

# En 2016, la RTBF doit persévérer

## LES DÉFIS DES CHAÎNES (1/3) Il faut consolider après l'excellente rentrée

- Remplacer Bruno Clément dans « Questions à la Une », rassembler une large audience avec des séries belges et booster la tranche du dimanche midi...
- Ce sont les trois principaux défis de la RTBF en 2016.

Après avoir passé en revue les nouveaux programmes télé attendus dans les mois à venir (*Le Soir* du 6 janvier), durant les trois prochains jours *Le Soir* s'attarde aux grands défis que devront relever les chaînes au cours de cette nouvelle année.

Premier focus, ce jeudi, sur trois grands enjeux pour la RTBF. Après une année 2015, où le service public est parvenu à réduire l'écart avec RTL dans le domaine de l'information mais aussi en installant avec succès de nouveaux concepts comme « Les héros du gazon », ou « Le grand cactus », la RTBF va devoir confirmer sa progression. En confortant l'ensemble de ses rendez-vous existants comme son émission politique « Les décro-deurs ». En réussissant aussi ses nouveaux paris, à commencer par ses deux nouvelles séries belges qui débarqueront à l'antenne dans les prochaines semaines.

Vendredi, ce sera au tour des défis de RTL d'être exposés. Et samedi, ce sont les chaînes françaises qui seront sous la loupe. ■

NOELLE JORIS

### MAGAZINE

#### Défi n°1 : Remplacer Bruno Clément dans « Questions à la Une »

Juste avant les fêtes, *Le Soir* annonçait que la candidature de Bruno Clément au poste de rédacteur en chef des JT de la RTBF avait été retenue. Elle doit encore être validée par le Conseil d'administration dans les prochains jours, mais en coulisse on prépare déjà sa succession à la tête de « Questions à la Une », le magazine d'investigation qu'il présentait depuis plusieurs années. Si aucun casting n'a encore été organisé, quelques

noms circulent déjà. Le présentateur du JT, François De Brigode, partait favori mais la chaîne aurait fait le choix de la stabilité et donc de le maintenir à son poste. Il jouit encore d'une grande popularité auprès des téléspectateurs comme le prouvait notre baromètre annuel (*Le Soir* du 28/12). Candidat malheureux au poste de rédacteur en chef des JT, Sacha Daout, actuellement éditeur des rendez-vous d'information du service public, serait le candidat le plus sérieux au poste. Son visage est déjà connu des téléspectateurs pour ses apparitions régulières dans les JT et à la

présentation de « Mise au point » dans les années 2000. Moins connu du grand public, Franck Istasse, qui travaille à « Questions à la Une », depuis le lancement du magazine, il y a dix ans, pourrait être le candidat surprise. Un quatrième nom circule dans les couloirs, celui du journaliste politique Thomas Gadisseux. A moins que le service public n'opte finalement pour une toute autre stratégie et décide de miser sur un visage féminin inconnu des téléspectateurs. Le suspens devrait encore durer quelques jours.

MAXIME BIERMÉ

## DÉBAT

**Défi n°2 : Installer  
« Les décodeurs »**

Lancée en septembre pour rebooster la tranche politique du dimanche midi, l'émission « Les décodeurs » va devoir trouver (encore) d'autres moyens pour attirer davantage de téléspectateurs. Parce que si sur le plan qualitatif la nouvelle formule emmenée par Florence Hainaut a réussi le pari de cette modernisation, les résultats en termes d'audiences sont plus mitigés.

Le premier bilan réalisé à mi-saison en décembre l'atteste : « Les décodeurs » sont battus par la nouvelle formule de RTL, « C'est pas tous les jours dimanche », portée par Christophe Deborsu. Avec respectivement une moyenne de 102.000 téléspectateurs pour les premiers et de 109.000 pour les seconds. Et plus inquié-

tant peut-être, « Les décodeurs » fédèrent moins que la recette précédente, « Mise au point », qui rassemblait en moyenne 114.000 fidèles chaque dimanche. Pour la suite de la saison des « Décodeurs » (qui reprend du service dès ce dimanche), des ajustements ont donc été décidés. Il s'agira surtout d'un changement de ton. « Nous allons entamer cette nouvelle partie de saison en nous disant que le haut de gamme doit rester accessible. Nous veillerons à impliquer davantage nos téléspectateurs dans le programme. Nous avons donné trop de place au décodage. On va faire plus de place au plaisir, annonce Johanne Montay, cheffe du service politique de la RTBF, qui chapeaute aussi « Les décodeurs », sans détailler toutefois les impacts concrets de ce changement de ton.

Reste à savoir si ces nouveaux efforts porteront leurs fruits. « Mais aucun ultimatum n'est donné à l'émission. Elle a sa place dans nos grilles », rassure François Tron, directeur des programmes de la RTBF.

N. J.

## SÉRIE

**Défi n°3 : Séduire  
avec ses séries belges**

Depuis quelques années déjà, la RTBF revendique une volonté de promouvoir le développement de séries belges en mettant sur pied avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles un fonds de 15 millions d'euros destiné à mettre à l'antenne 40 épisodes (de 52 minutes) par an. L'année 2016 sera l'occasion de monter qu'elle a eu raison d'investir dans ce domaine. La RTBF va proposer ses deux nouvelles séries. Dès février sera diffusé en prime time sur La Une « La Trêve », qui suit l'enquête de deux inspecteurs chargés d'élucider la mort d'un jeune footballeur du club de Heiderfeld. Et il faudra attendre le second semestre pour découvrir « Ennemi public », qui s'inspire de l'affaire Dutroux. L'enjeu est double. D'abord parvenir à séduire le téléspecta-

teur belge, ce qui n'est pas gagné d'avance quand on voit l'échec enregistré par « Esprit de famille », la dernière série belge proposée par la RTBF. « Collectivement, nous trouvons que "La Trêve" et "Ennemi public" sont de très bonnes séries. Et nous sommes confiants parce que nous constatons une demande des téléspectateurs belges envers des fictions locales. Longtemps la fiction américaine a monopolisé l'écran. On sent désormais qu'une place est possible pour la fiction belge, commente François Tron. Ensuite, espérer que des diffuseurs étrangers soient séduits par les deux programmes. « Les deux séries seront en tout cas présentées à des festivals à l'étranger, promet François Tron. Mais quel que soit l'accueil qui leur sera réservé, nous restons convaincus de l'importance d'investir dans la fiction locale. »

N.J.